

Initiatives

Quel avenir pour l'emploi chez Bull

Les médias et la presse professionnelle se sont largement fait l'écho du redressement financier de l'entreprise ces deux dernières années et la prise de contrôle du groupe Honeywell (voir Terminal n° 34) confirme l'image flatteuse d'une entreprise conquérante.

Mais il a un revers à la médaille ! Depuis plusieurs années l'emploi, notamment industriel subit des attaques répétées. Le groupe perdra près de mille salariés en 1987, à Angers, Belfort et Crolles... Pour explorer d'autres réponses que les sempiternels licenciements, l'intercentre CFDT du groupe organisait un forum fin septembre invitant toutes les parties intéressées y compris des syndicalistes étrangers à venir discuter avec les salariés de l'entreprise.

Parmi les éléments de réponse proposés : une meilleure gestion de l'évolution des métiers, la réorientation de la sous-traitance, la réduction du temps de travail ainsi qu'une utilisation plus audacieuse de la formation au service de l'emploi.

Une manifestation originale qui a permis de resituer l'évolution de l'entreprise au regard des véritables enjeux pour les salariés.

Vidéo/Graphiti

« Graphiti ». Du 5 au 7 novembre 1987 se dérouleront sous ce titre, à Montpellier, les premières journées consacrées à la vidéo-graphie, cette image graphique interactive qui constitue une sorte de supertélématique. Ces journées s'ouvriront également aux problématiques voisines du câble, de la micro-informa-

tique et du futur réseau numérique à intégration de services (RNIS).

* Renseignements-Contacts Paris : Sarah Robert, productrice déléguée, tél. : (1) 39.53.43.77. Montpellier : Mediagence, 30, rue Saint-Guilhem 34000 Montpellier, tél. : 67.52.78.77.

L'Amour de la machine

A l'occasion du Festival Jeunesse Europe, Technologie organisé par la revue « Autrement ». L'Association Européenne culture et informatique organise une exposition dont l'objectif est d'explorer certaines régions de l'imaginaire fondamental qui nourrit la passion de l'homme pour les créatures artificielles qu'il construit. Le matériel présenté permet notamment de montrer au public différentes relations de type affectives existant entre des hommes et des machines.

Les mythes anciens, la littérature, le théâtre, le cinéma, mais aussi l'art de l'ingénieur, abondent en projets et parfois en réalisations de machines avec lesquelles l'homme entretient des rapports étroits, parfois concrétisés sexuellement. Les grands sujets de l'exposition sont les suivants : les créatures artificielles de l'antiquité jusqu'au XVII^e siècle, les automates du XVIII^e, les « femmes artificielles », le robot comme partenaire d'une relation avec l'homme, les machines célibataires, la sexualité avec les machines.

Plusieurs supports sont utilisés pour décrire cet aspect singulier du rapport de l'homme à la machine : photographies, panneaux de commentaires et de présentation, livres ou parties de livre s'exprimant sur le sujet, film vidéo reprenant certaines photographies et les associant à un commentaire, décor approprié au sujet.

* AECL 18, rue des Orphelins 67000 Strasbourg tél. : 88.36.66.09.

Tekhne La librairie de la communication

Rassemblant pour la première fois en un lieu unique toutes les informations indispensables aux professionnels de la communication, Tekhne est le carrefour de tous ceux qui font, étudient, reçoivent, vivent la communication.

Dotée d'un fonds de 4 000 titres français et étrangers et d'une centaine de revues, Tekhne répond aux besoins des professionnels de la communication des médias, des entreprises, des centres de documentation spécialisés, des chercheurs, des enseignants et étudiants.

Tekhne est aussi un lieu de prestations de services : recherche bibliographique, fourniture d'informations et prestations documentaires, exploitation d'un fichier informatisé.

Enfin cette librairie sera ouverte sur l'actualité éditoriale et audiovisuelle, qui fera l'objet de débats et de rencontres.

Les deux animatrices de la librairie Colette Loustalet et Sylvia Perez-Victoria seront heureuses de rencontrer à nouveau les lecteurs de Terminal.

• 7, rue des Carmes, 75005 Paris.

Se Former

CIII/ICS

CIII/ICS, département formation du CIII organise des formations professionnelles pour débutants en bureautique :

- Initiation à l'informatique 24 h
- Tableur 30 h
- Traitement de texte 48 h
- Gestion de fichiers 42 h
- Framework 42 h
- MS/DOS 30 h
- Configurations 24 h

Formation aux techniques de la bureautique 336 h

Sur Compatible et Logabax (une personne par machine)

Adressez-vous à CIII Centre d'initiative et d'information sur l'informatisation 18, rue de Chatillon, 75014 Paris, tél. : 45.39.50.08.

TERMINAL ABONNEMENT

Nom Prénom
Adresse
Profession
verse la somme de pour six numéros par an

* Individu :

Abonnement à Terminal 168 F

Abonnement de soutien 390 F

Cotisation au CIII 80 F

* Entreprise, école, association 490 F

(Association, comité d'entreprise : 3 exemplaires servis par numéro)

Cotisation au CIII 150 F

* Commande numéro : « le virus IA » 60 F (franco de port)

TVA : 4% inclus

Chèque à l'ordre du CIII, CCP n° 20 151 45 F Paris

Supplément pour les pays d'Europe 60 F

Supplément autres pays (par avion) 90 F

Collectif • Diffusion

vous propose des informations, des outils de formation à des conditions particulièrement avantageuses.

Économisez 15 à 25 % en groupant vos abonnements.

BON DE COMMANDE

Alternatives Economiques	<input type="checkbox"/>	Fonda - Lettre d'information	<input type="checkbox"/>
Animer mon village, mon pays	<input type="checkbox"/>	Ouvertures	<input type="checkbox"/>
Les Cahiers de l'animation	<input type="checkbox"/>	Peuples en marche	<input type="checkbox"/>
Correspondance municipale	<input type="checkbox"/>	Pour	<input type="checkbox"/>
Echange & Projets	<input type="checkbox"/>	La Revue de l'UFCV	<input type="checkbox"/>
L'Ecole des Parents	<input type="checkbox"/>	Temps Libres	<input type="checkbox"/>
Education Permanente	<input type="checkbox"/>	Terminal	<input type="checkbox"/>

Mme, M. _____

Organisme _____

N° _____ Rue _____

Ville _____

Code postal _____ Bureau distributeur _____

1 revue <input type="checkbox"/>	2 revues <input type="checkbox"/>	3 revues <input type="checkbox"/>	4 revues <input type="checkbox"/>
net à payer	F	F	F
	+	+	+
	F	F	F
	total	total	total
	F	F	F
	remise - 15 %	remise - 20 %	remise - 25 %
	F	F	F
	net à payer	net à payer	net à payer
	F	F	F

Cochez les revues choisies. Remplissez le coupon ci-dessus. Joignez un chèque à l'ordre de "Scop Alternatives économiques". Retournez le tout, sous pli affranchi à : Collectif diffusion, Alternatives économiques 68, rue de Babylone - 75007 PARIS.

Conditions valables jusqu'au 1^{er} octobre 1988.

alternatives ÉCONOMIQUES

Journal d'information critique sur l'actualité économique et sociale. Dossiers pédagogiques et enquêtes sur les expérimentations sociales.
10 numéros par an (mensuel).
Tarif : 120 F.

animer

mon village, mon pays

Le bagage des acteurs du développement culturel, social, économique, en milieu rural.
6 numéros par an.
Tarif individuel : 150 F.

LES CAHIERS

DE L'ANIMATION

Un forum d'études et de recherches. Une vitrine unique sur l'actualité de l'animation, de la jeunesse et de la vie associative.
5 numéros par an.
Tarif : 220 F.

correspondance municipale

Informations, analyses et synthèses mêlant le technique et le politique, outil de travail indispensable à tous ceux qui interviennent dans la vie locale.
10 numéros par an.
Tarif individuel : 240 F.
Tarif institutions : 290 F.

ECHANGE & PROJETS

Cahiers trimestriels d'analyses politiques, économiques et sociales.
4 numéros par an.
Tarif : 150 F.

l'école des parents

Des réponses à vos problèmes quotidiens (petite enfance, adolescence, couple, scolarité, loisirs, etc.). Une information sérieuse et une réflexion.
10 numéros par an.
Tarif : 219 F.

éducation permanente

Tous les aspects de la Formation des Adultes.
5 numéros par an.
Tarif : 280 F.

fonda

lettre d'information

Questions d'actualité ayant une incidence sur la vie associative. Réflexions et propositions pour la promotion de la vie associative.
8 numéros par an.
Tarif : 400 F.

Ouvertures

Animation de la vie sociale, rurale ou urbaine... des pratiques, des réflexions.
6 numéros par an.
Tarif : 110 F.

peuples en-marche

Le partenariat avec des organisations populaires du tiers-monde. Pour comprendre et agir : l'éducation au développement.
11 numéros par an.
Tarif : 110 F.

POUR

La société en mutation : communication, éducation, milieu rural, associations, recherche, travail social et développement local...
5 numéros par an.
Tarif : 295 F.

LA REVUE

DE L'UFCV

Dans chaque numéro, des dossiers (la lecture et les jeunes, l'immigration, la micro-informatique) complétés par des informations, des interviews, des reportages destinés à tous ceux que les problèmes de la jeunesse intéressent.
9 numéros par an.
Tarif : 180 F.

TEMPS LIBRES

L'hebdomadaire de la vie associative : des responsables prennent position, des juristes commentent les nouveaux textes, les dossiers donnent des coups de projecteurs sur des problèmes d'actualité. Des expériences innovantes sont présentées.
Hebdomadaire.
Tarif : France : 250 F.
Etranger : 300 F.

TERMINAL

informatique culture société

Terminal ouvre le débat de l'informatisation en faisant dialoguer professionnels, chercheurs, utilisateurs.
L'informatique : une nouvelle culture, de nouveaux exclus.
6 numéros par an.
Tarif individuel : 168 F.
Tarif institutions : 490 F.

Les ateliers de la connaissance

Les ateliers de la connaissance qui seront inaugurés en 1988 visent à fonder l'informatique en tant que projet culturel et scientifique.

Loin de vouloir imposer une vision techniciste des choses comme c'est le cas ici ou là avec les nouvelles technologies, ces ateliers essaieront d'être un lieu d'échange et de partage des savoirs.

Quant au savoir informatique lui-même, il sera caractérisé par le souci de promouvoir une réelle qualification professionnelle et d'encourager les réalisations concrètes.

L'intelligence artificielle qui représente aujourd'hui la voie la plus prometteuse constituera l'épine dorsale de ses ateliers.

Atelier 1 : L'atelier de programmation en logique aura pour objectif de permettre à un large public d'acquérir les outils de base du raisonnement logique qui constitue une des composantes principales de tous les savoirs actuels. Ce travail ira de pair avec la pratique des langages de programmation.

Cet atelier sera traversé par une réflexion continue sur l'histoire de l'informatique et la culture informatique. Atelier 2 : Atelier, au sens étymologique du terme puisque l'on pourra réaliser un système expert. Ici l'accent est mis sur la création. Il s'agit là de fabriquer un produit à finalité pédagogique ou professionnelle.

Atelier 3 : Il sera consacré au traitement automatique des langues naturelles (celles des hommes par opposition à celles des machines).

Deux types de réalisations sont d'ores et déjà possibles.

1) L'écriture d'interfaces en langue naturelle.

2) L'apprentissage des langues à travers l'écriture des règles syntaxiques et des relations sémantiques qui structurent une langue donnée.

* INEP (Département Formation) Val-Flory 78160 Marly-le-Roi, tél. : 39.58.49.11.

Informatique : outil d'animation

Permettre une appropriation minimale de l'informatique afin de dégager ce qu'elle peut apporter à l'animation :

- comme aide à la recherche documentaire, traitement de textes ou gestion de données, etc.

- comme composante de la culture scientifique : logique, analyse et programmation (basic, logo).

9-13 novembre et 7-11 décembre.
2 900 F repas de midi compris.

* Direction régionale de la Jeunesse et des Sports 20, rue Simon 51110 Reims, tél. : 26.05.10.83.

Mise au point

Les associations en mal de communication

Plus de 40% des commissions paritaires de presse sont attribuées à des publications associatives. La communication écrite qui permet de trouver son propre rythme de périodicité s'accommode fort bien avec le bénévolat qui anime la plupart des associations. En revanche, les nouveaux médias exigent une compétence et surtout un apprentissage qui écartent de fait ceux qui ont déjà un travail. Seules celles qui ont les moyens financiers peuvent se lancer dans l'aventure. Les autres craignent que « l'idéal associatif soit anéanti par les

financements privés ». Et tout financement exige des critères de rentabilité qui bousculent les habitudes tatillonnes du milieu associatif. De plus, une seule association n'a pas suffisamment de matière pour alimenter régulièrement un média. L'exemple de la télématique est parlant à ce sujet.

La télématique associative

Sur une soixantaine de services associatifs consultables par minitel, la majorité se contentent de reproduire leurs fonctionnements habituels d'informations pour les adhérents avec une mise à jour plus ou moins régulière. Si le service est hébergé à moindre coût par un serveur ou par un service déjà existant, l'accès à l'espace de l'association est plus ou moins compliqué et décourage les consultations grand public. Quand bien même l'association n'a que quelques écrans à actualiser par semaine, après des débuts enthousiastes, l'énergie s'épuise et les informations commencent à dater. Bien sûr, il y a des réussites confirmant cette « règle » omniprésente. De l'avis général, la solution est le mariage des énergies, la mise en commun des moyens financiers dans une démarche inter-associative autour de pôles d'intérêts. Outre des informations pratiques, le regroupement d'associations permettrait des échanges et des débats plus vivants et plus riches que le cloisonnement stérile d'aujourd'hui.

Alain Dussort

En revues

IA et Société

Voilà une nouvelle revue, en langue anglaise qui a pour projet de traiter des questions stratégiques, politiques et managériales qui se font jour avec la prise

en compte des implications économiques, philosophiques et sociales, de l'intelligence artificielle.

Jusqu'ici les revues qui parlent de l'IA, en restent à un point de vue exclusivement technique ; pourtant les approches centrées sur l'être humain devraient avoir autant d'importance que les approches centrées sur les machines.

Quelques interrogations viennent immédiatement à l'esprit :

- l'ensemble des composantes de la société vont-elles bénéficier de l'IA de façon égale ?

- l'IA ne porte-t-elle pas la remise en cause des emplois, de l'ordre social existant.

- quels changements dans les organisations seront-ils nécessaires, pour rendre l'usage de cette technique effectif ?

- est-ce réellement possible de formaliser toute la connaissance humaine, aux fins de l'informatiser ?

Les réponses simples ou dogmatiques à des questions aussi complexes n'existent pas ou ne sont pas souhaitables.

C'est pourquoi le projet de la revue est de constituer un FORUM permanent de débat entre technologues, chercheurs, formateurs, informaticiens et décideurs de l'administration ou de l'industrie.

La revue comprendra 3 parties : articles, forum, revue des livres et des publications.

Dirigée par Karamjet-S Gill de la faculté de Brighton ; « IA et Société » a fait appel à la collaboration de militants et de chercheurs bien connus des lecteurs de Terminal : Ulrich Briefs, Mike Cooley, David Noble, John Palmer, Seymour Papert, Joseph Weizenbaum, Terry Winograd etc.

* AI and Society : Karamjet-S Gill Seake Centre Faculty of information technology, Brighton.

La fin d'une époque François Partant

F. Partant est mort, le 25 juin 1987, à Montpeyroux à l'âge de 61 ans.

Je l'avais rencontré à deux reprises en 1985 par l'intermédiaire de J. Chesneaux ; par ses yeux souriants et tendres, il répandait une profonde chaleur, parlant de choses et d'autres pendant des journées entières sans mesure du temps, avec une grande humilité quand il évoquait la société et lui-même ; j'avais eu le sentiment qu'il n'était déjà plus de ce monde.

Il est impossible de mesurer la distance qui sépare F. Partant d'autres économistes français que j'avais rencontré à la même époque, mais c'est certainement ce qui m'a le plus marqué : quelle tristesse de les voir s'agiter autour de leur œuvre, d'y chercher une cohérence introuvable, de respirer cette sûreté intellectuelle, gage de leur savoir, quand Partant s'amusait des bêtises qu'il avait pu écrire dans « la guérilla économique » et de sa naïveté lors de son activité de banquier à Madagascar ; quelle ironie ensuite de les voir s'acharner à croire qu'ils avaient été les premiers à dire ou à écrire ceci ou cela, masquant maladroitement que c'est dans le pouvoir que confère le savoir qu'ils trouvaient le ressort de leur élan ; parallèlement, quelle bouffée d'air frais de sentir penser quelqu'un de « libre » qui n'attendait rien de personne et n'espérait rien de l'écriture ; la seule préoccupation sincère qu'il avait était de comprendre le monde qu'il vivait ; quelle misère enfin de les voir s'aggraver, coûte que coûte, aux connaissances livresques les plus savantes quand Partant se moquait de lui, se tournant en dérision (« le pédalo ivre »), parce que, comme il aimait à le dire, il ne savait « presque rien ».

Je me souviens, lors de mon deuxième passage à Montpeyroux, évoquant les alternatives politiques de son dernier ouvrage (« La fin du développement ») que nous lui parlions des conseils ouvriers de Pannekoek ; il nous répondait, souriant : « vous en savez des choses, moi, je ne connais pas ce monsieur » ; certainement exagérait-il mais l'important n'est pas là ; penser, ce n'est pas seulement accumuler des savoirs dans une bibliothèque ou mener des enquêtes dans les entreprises ou dans les institutions ; c'est surtout se mettre dans un rapport très particulier, indescriptible, avec le réel et avec la vie : penser, c'est beaucoup plus que savoir.

Les idées de F. Partant n'étaient pas très originales au sens de « neuves » ; il fallait voir dans ses ouvrages la capacité de synthèse et d'esprit critique, le côté sensible d'un foisonnement de réflexions ; peu de construction, point de démonstration, aucun modèle normatif, tout cela n'était que la partie cachée du manuscrit qu'il livrait à ses lecteurs.

J'ai appris par Eric Braine, au printemps dernier, que son dernier ouvrage avait été refusé par ses éditeurs ; avec un grand sentiment d'amertume ; comment ne pas y voir la fin d'une époque où la recherche de ce qui est vrai fait place aux plus belles constructions abstraites et souvent confuses d'une seule idée par ouvrage ; idée préalablement commandée par l'éditeur ; lui, il livrait un produit fini, à prendre ou à laisser ; là, il a été laissé et on lui aura interdit une des seules joies qui lui restait.

La difficulté à notre époque est de comprendre le monde en dehors des séparations qu'il crée, c'est cela qu'il faudrait éditer mais on sait bien que personne ne veut plus entendre et lire les « catastrophistes » ; si la trame de ce dernier ouvrage refuë n'a pas été modifiée, il démarrerait précisément par une réfutation d'une critique d'un collaborateur d'« Alter-Eco » qui le traitait de catastrophiste ; « ceux qui le sont », rétorquait Partant, *sont ceux qui laissent le pire arriver* ».

François Partant est mort volontairement ; il attendait paisiblement sa fin, n'ayant plus rien à espérer du monde industrialisé qu'il savait condamné.

JACQUES PRADES

Lectures

Lieux de vie

Le Coral, c'est une de ces petites pustules de questionnement qui sont parvenues à traverser la glaciation qui a gangé le socius depuis huit-dix ans.

Il n'y a pas si longtemps, on regardait avec une bienveillance lasse et désabusée la survivance de ces « lieux de vie » qui prétendaient aménager des portes de sortie à l'enfermement psychiatriques, psychologiques, psychanalytique. Lorsque l'affaire du Coral a éclaté, à la tolérance a succédé le recul, la crainte d'être soi-même éclaboussé dans les médias.

Il y aurait eu pourtant de quoi dire, de quoi penser. Quelle curieuse danse en effet, autour du même tam-tam médiatique, de fantasmes, de cul, de circulaires administratives, de trafic de photos pornos, de délation, de pédophilie, de ministre socialiste, de juge et de flic ! Il n'y a manqué que Le Pen et le Sida ; sans doute un peu en retard au rendez-vous !

Le Coral est devenu le bouc émissaire de toutes les vieilles haines accumulées contre les tentatives extrainstitutionnelles, le porteur de tous les péchés, de tous les vices refoulés.

F.G.

* Vivre avec le Coral de Claude Sigala, 30470 Aimargues 80 F + 15 F de port.

Les paradis informationnels

Ce livre parle d'abord du minitel. C'est un bilan de ce

Vivre IBM

En 1978 est paru une étude sur le fonctionnement interne d'une entreprise multinationale TLTX (qui désignait en fait IBM) : l'emprise de l'organisation (édité aux PUF par M. Pagès, M. Bonetti, V. de Goulejac, D. Descendre). L'analyse vise à comprendre les rapports entre l'économique, le politique, l'idéologique et le psychologique dans ce nouveau type d'organisation. Malgré les informations qu'il apporte sur IBM, ce livre reste très théorique.

Peter Halbherr a écrit une étude moins ambitieuse, résultat d'une recherche de trois années à partir d'entretiens approfondis avec des cadres d'IBM France entrés en crise avec le management de la société comme Claude Imbert appartenant au service d'enquête d'opinions d'IBM mais qui n'y remplit aucune fonction réelle. Nous parcourons ainsi plusieurs carrières « de l'intérieur » avec les ascensions, les périodes de crise qui se terminent par un nouveau départ, la mise sur la touche la démission ou même comme Claude Imbert la non existence. Cette étude ne surprendra que ceux qui croient, à la lecture des magazines d'informatique, que les multinationales de l'informatique ont su créer en leur sein des rapports sociaux idylliques. IBM est entré depuis quelques temps dans la zone des tempêtes : diminution des profits, de marchés, restructuration de diverses filiales... Il est à craindre que la réalité d'IBM entrevue dans le livre de Peter Halbherr gagne de plus en plus de terrain sur le mythe.

J.V.

* IBM : MYTHE ET REALITE. LA VIE QUOTIDIENNE CHEZ IBM FRANCE, de Petger Halbherr, Editions Pierre Marcel Favre.

LE BILLET DE JEAN CHESNEAUX

Pourquoi « Traiter » les textes ?

« *Toi qui écris beaucoup, pourquoi ne te mets-tu pas à la machine traitement de textes ?* », m'a-t-on cent fois demandé. On m'a vanté les facilités techniques de ces opératrices si complaisantes, on m'a presque culpabilisé. Alors, j'ai fait un effort et je me suis renseigné...

Avantage évident, les corrections de détail sur une page donnée s'opèrent d'elles-mêmes. Mais il m'arrive souvent, sur un manuscrit artisanal de 300 pages, de « sortir » simultanément au fil des chapitres les dix pages dont je craigne qu'elles se chevauchent, et là tout devient plus difficile ; seule une machine complexe et coûteuse dotée d'une imprimante peut le faire, l'écran ne suffit plus. Alors l'interlocuteur s'impatiente : « *tu verras, tu auras toujours des « tapuscrits » impeccables* ».

Cet optimisme m'a mis sur la voie... Même en dactylographiant, j'écris pour un imprimeur et un éditeur qui en tireront un livre ou un article ; c'est eux qui « traiteront » mon texte. Il leur suffit que mon tapuscrit soit clair, qu'il évite les risques d'erreurs. La logique de la machine à traitement de texte est toute différente, elle affecte plus encore la qualité du produit fini que les facilités du maniement. Si ce produit doit être « traité », c'est-à-dire achevé, propre à la reproduction, c'est que ses usagers privilégiés sont les « intellectuels collectifs » de la modernité : bureaux d'études, services d'analyse et autres officines en « R&D ». Lesquels sont gros consommateurs-producteurs de notes, mémoires, documents et études qui doivent circuler sous forme « présentable » à l'intérieur de ces services, mais sans qu'on envisage de les « publier » au sens social et culturel de ce mot.

On en revient donc à cette idée essentielle : ce n'est pas le « progrès technique » qui fait évoluer les mœurs. L'informatique et ses *words processors* sont une réponse à une demande préalable née de mutations sociales et culturelles spécifiques : ici le « tertiaire supérieur » et sa consommation boulimique de matériaux intellectuels à la fois finalisés et éphémères. Cette réponse n'est pas innocente, explique P. Lévy (1). Le texte traité, nous dit-il est « *découpé, travaillé, réorganisé, réemployé comme une matière brute* ». Chacune des phrases de cette langue « modulaire » doit se suffire à elle-même, et leur ré-arrangement « *ne doit pas être entravé par l'architecture logique de l'ensemble* » (p. 13).

Allons ! Je garde ma vieille machine et mes corrections au crayon. Avec eux, je ne risque pas ce laminage modulaire, c'est ma capacité ou incapacité de réflexion qui restera la seule limite au cheminement singulier de ma pensée.

(1) Pierre Lévy. *La Machine - Univers*. Paris, La Découverte, janvier 1987.

qui s'est passé en France depuis cinq ans. Tous ceux qui s'intéressent au vidéo-tex trouveront des informations et des analyses originales.

Dans la deuxième partie, on parle de demain. Aussi les auteurs ont-ils voulu éclairer le lecteur, et en particulier le concept de services à valeur ajoutée pour illustrer les changements profonds dans l'offre et les usages qu'introduiront ces futurs services d'information et de communication.

Mais cet ouvrage tire sa principale richesse d'un travail d'équipe, il offre une vision cohérente des Paradis Informationnels tels qu'ils se façonnent sous nos yeux... quelquefois trop myopes pour le reconnaître et les identifier.

* Les PARADIS INFORMATIONNELS, de Marie Marchand et S.P.E.S., Editions Masson, 256 p., 129 F.

Un panorama qui se veut complet des techniques en particulier mathématiques utilisées pour créer des dessins sur ordinateur : tracé des points, des segments, des surfaces, perspective, fractal, élimination des parties cachées... et des matériels aujourd'hui disponibles (terminaux graphiques, table traçante, imprimante). Les matheux resteront sur leur faim et iront piocher dans la bibliographie fournie ; les autres, au-delà des idées générales qu'ils auront pu glaner, devront se contenter des nombreux programmes qui illustrent les chapitres. A remarquer d'ailleurs qu'ils sont écrits dans des langages très très divers, Basic bien sûr, mais aussi Pascal, C, Logo ce qui ne facilitera pas leur utilisation J.V.

* IMAGES NUMERIQUE de J.B. Touchard, édition Cedic-Nathan.